

Dañsfabrik. « Échappées belles » aujourd'hui à Louise-Le-Roux



Plateaux en mains, regards hagards, les sept échappés se laissent peu à peu griser par un sentiment de liberté retrouvée.

Le CHRU de Brest étoffe son programme culture-santé, en invitant le festival Dañsfabrik aux établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Delcourt-Ponchelet et Louise-Le Roux. Sept aînés, plateaux de cantine en mains, déambulent dans les rues : ils ne se sont pas échappés, du moins pas réellement. « Échappées belles - issue de secours », c'est un spectacle déambulatoire créé par la compagnie Adhok, qui explore le thème du vieillissement. Deux séances ont déjà eu lieu hier, à l'Ehpad Delcourt-Ponchelet, suivies par un large public et les résidents.

À la rencontre des résidents

Le spectacle, qui s'appuie sur une collecte de témoignages, est un mélange de théâtre chorégraphié aux dimensions poétiques. Patrick Dordoigne, directeur de la compagnie, et Doriane Moretus mettent ici en scène sept comédiens professionnels d'âge mûr, jusqu'à 73 ans. Glissés dans la peau de résidents en maison de retraite, ils suivent celui qui, à l'heure du plateau-repas, a trouvé une issue de secours entrebaillée. Ainsi com-

mence la déambulation.

« Entrer en renaissance »

Perdus, désorientés, mais aussi revigorés par cette liberté retrouvée, ils dansent, se révoltent et racontent leurs histoires au public. Et le mélange prend. Au terme d'une quarantaine de minutes haletantes, certains quidams versent une larme, mais pas de tristesse. « Ce spectacle est résolument optimiste et plein de promesses. On y aborde un thème qui résonne très fort chez tout le monde et, finalement, on se rend compte qu'on peut entrer à tout âge en renaissance », explique Doriane Moretus, de la compagnie Adhok. Aujourd'hui, c'est de la résidence Louise-Le Roux que s'échapperont les comédiens !

> Pratique

Dans le cadre du festival Dañsfabrik, « Échappées Belles - issue de secours » spectacle de la compagnie Adhok, aujourd'hui à 11 h 11 et 15 h 15. Départ depuis le parking de l'Ehpad Louise-Le Roux 20, rue de Maissin. Gratuit.

Rue Saint-Malo. Du neuf au « Coin de la rue »

Les militants chics et chouettes de « Vivre la rue » viennent de redonner une nouvelle jeunesse au mythique cabaret « La fille de Recouvrance », réhabilité en lieu alternatif, juste « Au coin de la rue ».

Le « Coin de la rue » ouvre chaleureusement ses portes.



Pendant 20 ans et même un peu plus, la « Fille de Recouvrance » est morte, claquemurée entre des planches vermoulues et mise en bière sous des peintures écaillées. Ce qui avait été un haut lieu de la culture des noctambules était mort et, pour tout dire, personne ne s'y intéressait vraiment.

Parfois, à l'occasion des festivités de la rue Saint-Malo, le badaud croisait sa façade hideuse et offerte aux outrages du temps, en regrettant peut-être un peu le temps jadis. C'était sans compter sur l'association « Vivre la rue », Mireille Cann et ses potes, qui n'ont que faire de l'inexorable. « Fallait rouvrir le lieu », se souvient-elle, à l'heure où la « Fille de Recouvrance » s'est muée en un lieu « alternatif » propre

et beau, lumineux derrière une façade chaude d'ocre et de rouge. La renaissance a commencé, en 2009, par un modeste tour de clé dans cette maison « qui appartenait à la ville, mais je pense que même la ville ne le savait pas ».

Basée sur l'entraide

L'idée de la pasionaria de la rue Saint-Malo était la simplicité même : donner aux habitants du quartier ce qu'ils n'ont pas à proximité. À commencer par des connexions Internet. « On a mis quatre vieux ordinateurs en état de marche à disposition ». Puis, une machine à café. Du thé. La supérette du coin ferme ? « On a ouvert une épicerie bio et solidaire ». Mais même avec la meilleure

volonté des bénévoles de toute sorte, de l'architecte au bricolo, il fallait bien une aide supplémentaire pour restaurer le bâtiment mangé aux mites « où les champignons poussaient par terre ». Elle viendra de la ville de Brest qui a investi près de 60.000 € pour le gros œuvre. Trois mois plus tard, le « Coin de la rue » respire le frais, la joie de vivre et la déco baroque. L'entraide continue. Une fête pour les voisins est prévue aujourd'hui et dès demain une ouverture de 14 h à 19 h, pour tout Brest « et le monde entier, s'il le veut ».

Un lieu chaleureux

Un vieux tube de Bowie traîne dans les baffles, à mesure que Mireille Cann égrène les progrès

réalisés depuis mars 2010 et la réouverture bringuebalante du vieux cabaret oublié. Les ordinaires sont aujourd'hui des bêtes de concours, mais toujours gratuits. Une bouquinerie basée sur l'échange orne les étagères retapées par Le Boulon et des fauteuils moelleux, également retapés, offrent un confort luxueux. Un bar sans alcool sert thé, café et jus de fruits à des tarifs imbattables et l'épicerie s'est étoffée en articles vestimentaires. Une fois par mois, concert et expo. Et tout le temps, le sentiment de rentrer dans un lieu connu arpenté « 12 heures par jour » par Mireille Cann. On ne se refait pas. Tant mieux.

Steven Le Roy

> À noter

RANDONNÉES. Apieds propose deux randonnées demain : l'aber Wrac'h (12 km), départ à 14 h du port de L'Aber-Wrac'h, à Landéda ; et l'Ermitage Saint-Hervé (8 km), départ à 14 h 30 de l'église de Tréouergat. Contact : tél. 02.98.05.24.04.

AR SKRIVADEG : DICTÉE EN LANGUE BRETONNE. La dictée en langue bretonne, « Ar Skrivadeg », est organisée dans plusieurs villes de Bretagne pour le samedi 23 mars. À Brest, les participants seront accueillis dans la salle des syndicats, rue de L'Harteloire, à partir de 14 h 30. Le texte de la dictée est gradué par niveau, à savoir : 1. enfants en CE et adultes débutants ; 2. enfants en CM et adultes de niveau 2 ; 3. collégiens et adultes de niveau 3-4 ; 4. lycéens et adultes confirmés ; 5. professionnels de la langue bretonne ou de niveau supérieur. Les meilleurs de chaque catégorie recevront un cadeau et pourront participer à la finale qui se tiendra le samedi 1^{er} juin, à Redon. Inscriptions au 02.98.80.26.71 ou courriel, sked.breizh@free.fr

O COMME TROIS POMMES. L'association propose une matinée portes ouvertes le samedi 23 mars, de 10 h à 12 h, à la ludothèque du centre social de Pen-ar-Créac'h, située au 13, rue Professeur-Christien. Une permanence se tiendra sur le lieu de vie au centre socioculturel l'Escale, 5, rue Sisley, les mardi 2 et jeudi 4 avril, de 18 h à 20 h.

COMPTOIR NATIONAL DE L'OR
Professionnels de l'Or depuis 1976

RACHAT D'OR INVESTISSEMENT

ACHETONS CHER !

PAYONS COMPTANT !

Bijoux d'occasion, Or dentaire, vieil Or, Or étranger, Lingots et Pièces d'Or

17, rue Victor-Hugo BREST
www.gold.fr
02 29 62 42 13

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 30 et du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30

Les Renc'Arts Hip-Hop. Seize ans de culture urbaine

Pour leur 16^e édition, les Renc'Arts Hip-Hop passent à la vitesse supérieure et proposent 15 jours de rendez-vous autour des disciplines de la culture hip-hop.



Les équipes des Maisons pour tous de Pen-ar-Créac'h et du Valy-Hir ont su, au fil des années, s'entourer de nombreux artistes hip-hop professionnels et amateurs.

Au fil des années, les Renc'Arts Hip-Hop ont su trouver leur place dans le paysage des manifestations culturelles brestoises. La densité et la qualité des propositions ont incité les organisateurs de cette 16^e édition à étendre le festival sur 15 jours. Aux commandes du festival, les Maisons pour tous de Pen-ar-Créac'h et du Valy-Hir ont su s'entourer de nombreux partenaires culturels et institutionnels, sans oublier tous les acteurs du mouvement, qu'ils soient graffeurs, rappers ou danseurs. S'inspirant de la soul, du funk et du blues, le hip-hop est né

dans le Bronx, à New York, dans les années 70. Après plus de 40 ans d'existence, au-delà de l'effet de mode, le mouvement a définitivement confirmé son statut de culture à part entière. Aujourd'hui omniprésent, le hip-hop s'affiche dans les médias comme dans la rue. C'est ce dynamisme et cette diversité que le festival des Renc'Arts souhaite mettre en avant, en proposant des animations d'amateurs et de professionnels reconnus.

Danse, musique et graffiti

C'est par une traditionnelle battle de danse, exclusivement

réservée aux Brestois et Brestoises, que le festival débutera, aujourd'hui, à Quéliverzan. En parallèle, le PPK Crew présentera une exposition de ses graffs. Le street art sera encore à l'honneur, mercredi, avec un jeu de piste organisé pour les enfants de l'accueil loisir du PL Sanquer. Jeudi, le festival investira le Mac Orlan avec « Hop hop hop... Il est où le hip ? », un spectacle sous forme de voyage dans le temps. Fadi Kasri, de la compagnie Eskemm, retracera l'histoire du hip-hop à travers un « spectacle-conférence », mêlant danse, paroles et

extraits vidéo. La soirée sera musicale, au Vauban, avec deux pointures du rap, Rocca et Vicelow, invités par la marque 2Neuf en partenariat avec le festival.

Toujours au Vauban, vendredi, l'association Undercover présentera ce qui s'annonce comme un événement hip-hop, « Les Jukebox Champions », un projet inédit par un duo de beatmakers mélangeant funk, hip-hop, trip hop et soul.

Place aux amateurs

Les amateurs seront à l'honneur, samedi 23 mars, lors d'un plateau départemental où plus de 200 danseurs auront la possibilité de monter sur la scène du Mac Orlan. Chaque groupe présentera une chorégraphie de trois minutes devant un jury professionnel, avec à la clef une participation à la soirée de clôture, à la Carène, le 30 mars. Beaucoup d'autres temps forts sont prévus durant ses deux semaines avec toujours la volonté de présenter cette diversité de la culture hip-hop, qui a désormais gagné son statut de culture à part entière.

> Pratique
Renc'Arts Hip-Hop du 16 au 31 mars. La programmation complète est disponible sur le blog des Renc'Arts.